

EXCURSION A OTTAWA

Par P.-A. BRUMEL, Agronome.

Dimanche, le 6 octobre courant, sous la direction de Monsieur P.-A. Brumel, agronome du comté de Dorchester, une excursion en autobus, composée d'une vingtaine de cultivateurs dont l'honorable J.-E. Ouellet, et quelques dames, partait de Ste-Hénédine pour une randonnée de cinq jours à travers la Province de Québec. Les excursionnistes, pour la plupart des cultivateurs, avaient pour but principal de s'instruire au moyen de visites aux fermes expérimentales, aux écoles d'Agriculture et chez nos meilleurs cultivateurs. Le départ se fit sous d'heureux augures; un clair soleil d'automne, une température idéale, de la joie et de la gaité au cœur de tous, devaient favoriser les excursionnistes durant les cinq jours que dura le voyage.

Au cours de la première journée, l'autobus conduit par M. Joseph Fortier, chauffeur habile et expérimenté, traversa le St-Laurent sur le majestueux pont de Québec, tourna à gauche et fit une courte halte à la ferme expérimentale de Cap Rouge. Les beaux points de vue, les vertes pelouses, les bosquets artistement disposés, le magnifique troupeau de bovins canadiens et toute la ferme auraient mérité une plus longue visite, mais le programme étant assez chargé, il fallut nous diriger vers St-Eustache pour nous arrêter en cours de route à la pépinière de Deschambault et au sanctuaire du Cap de la Madeleine. Ici les voyageurs évidemment étonnés à la visite du chemin de la croix, des stations du rosaire, du pont des chapelets et du vieux sanctuaire, invoquèrent Notre-Dame-du-Cap et se placèrent sous sa protection. Aussi pas un seul contretemps, au cours des sept cents milles parcourus n'a pu se produire malgré le trafic encore dense à cette saison. Après avoir traversé la progressive et industrielle ville des Trois-Rivières, l'on déboucha pour tout de bon dans la vallée si renommée du St-Laurent et ce fut pour nos voyageurs un sujet d'admiration jusqu'à St-Eustache où une magnifique réception nous fut offerte grâce à Monsieur Cossette, agronome du comté des Deux-Montagnes et au personnel de l'hôtel "Bellevue". Le lendemain matin, avant le départ pour la Trappe, l'on fit une courte visite à l'église de St-Eustache dont la façade porte encore les traces des troubles de 1837. Après une petite demi-heure de marche, nos touristes d'occasion devenaient les esclaves heureux de l'amabilité et de l'hospitalité des révérends pères Trappistes, en particulier du révérend père Léopold qui devait nous gâter non seulement par la beauté des paysages d'Oka, par la visite des laboratoires de l'Institut, des magnifiques bâtiments de la ferme des Trappistes, du beau et nombreux troupeau de volailles du révérend Frère Wilfrid, mais encore par un succulent dîner où le fromage d'Oka, les melons et les framboises furent appréciés à des degrés nécessairement variés selon les goûts de chacun. Si vous avez l'avantage de rencontrer monsieur Félix Fleury, de St-Malachie, ne manquez pas de lui demander son appréciation, car il a conservé d'Oka, un souvenir vivace. Dans l'après-midi, réception non moins chaleureuse à la ferme des Sulpiciens où monsieur Trépanier nous fit admirer des bâtiments modèles, et un troupeau de bétail ayrshire remarquable par le nombre, la qualité et l'uniformité des sujets. Les pommes McIntosh et Fameuses ont aussi été l'objet d'admiration et de convoitise que la générosité de monsieur Trépanier a si bien su satisfaire. Aussi ce n'est pas sans regrets que nos gens quittèrent Oka en faisant un dernier salut à une bonne sauvagesse de la réserve de cette localité. En passant par Lachute, l'autobus fila à une bonne allure, malgré le mauvais état des chemins, vers Montbello, où nous avons pris un repos réparateur. Grâce à monsieur Couture dont la barbe commençait à végéter de façon un peu alarmante, nous avons pu visiter le château Papineau que nous avons trouvé sur un site presque incomparable, mais malheureusement dans un état un peu abandonné. Nous avons appris la vente de ce château à des américains et nous n'avons pu nous empêcher de déplorer cette mutation. De Montbello, par une température toujours des plus favorables à une excursion, nous nous dirigeâmes vers Ottawa, la capitale de notre beau et vaste pays. Ici, grâce à l'amabilité du Dr Charron, sous ministre conjoint du Ministère Fédéral de l'Agriculture, les excursionnistes ont pu visiter à leur aise la ferme expérimentale centrale d'Ottawa sous l'habile et bienveillante direction de monsieur Damase Belzile. La visite du Parlement et des parcs d'Ottawa nous fut des plus agréables grâce à la courtoisie et à

l'amabilité de notre ancien coparoisien monsieur Maurice Morisset, que nous ne saurions trop remercier. Selon notre itinéraire, nous avons été rétablir nos forces par un profond sommeil à l'hôtel "Canada" de Rigaud. Nous en avions besoin, car dès le lendemain matin, monsieur Boyer, gérant de l'hôtel devait nous causer une agréable surprise en nous faisant monter la montagne de Rigaud... Nous avons un peu épuisé nos forces en montant les grands escaliers qui conduisent à la chapelle et à la grotte de la Ste-Vierge, mais nous avons été récompensés au centuple. Nous avons profité de l'occasion pour visiter le champ du diable situé à quelques cents pieds de la petite chapelle. Ce champ d'une superficie de 5 ou 6 arpents offre un aspect si extraordinaire qu'il n'est pas surprenant qu'il ait sa légende. On nous a raconté qu'au début de la colonie, un colon en la mauvaise grâce de vouloir labourer ce champ durant la grand-messe du dimanche. Il aurait eu beaucoup de difficulté à faire son travail et aurait constaté à la fin de la journée que son labour s'était transformé en cailloux de granit rouge de forme arrondie et de grosseur variant de

deux à douze pouces de diamètre sur une profondeur de quelques cent pieds. Ce champ de cailloux rouges et ronds est situé sur le faite de la montagne composée elle-même d'un roc de couleur noirâtre dont les crêtes qui émergent du sol sont encore saillantes. Cette formation géologique est assez rare et assez étrange pour avoir donné naissance à cette légende, mais une étude de l'époque gracieuse jetterait sans doute de la lumière sur ce mystère apparent et fournirait une explication plus plausible que celle de la légende.

De Rigaud, les excursionnistes se dirigèrent vers Vaudreuil où grâce à l'amabilité de l'honorable sénateur Donat Raymond nous avons eu le plaisir, l'avantage et le privilège de visiter l'une des plus belles fermes de la Province de Québec et sans contredit l'un des plus beaux troupeaux holstein du Canada.

A Ste-Anne de Bellevue, en visitant le collège Macdonald, nous avons été les hôtes du plus beau collège d'Agriculture du Canada. Nous y avons trouvé une hospitalité sans réserve, presque un chef d'œuvre d'architecture, des bâtiments de ferme superbes, des champs d'expériences parfaits, des vergers modèles, le tout entouré de verdure, et de bosquets où règnent en maître la richesse, l'aisance et la propreté.

A Montréal, la visite des cours à bœuf, des abattoirs et de l'exposition d'agneaux a été des plus intéressantes. De plus, à la séance du soir, nous avons eu l'occasion d'entendre l'honorable Taschereau, premier ministre de la Province de Québec, l'honorable Perron, ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial et quelques autres orateurs de marque.

Pour suivre jusqu'au bout l'itinéraire tracé, nous sommes revenus dans Dorchester en passant à travers les magnifiques vergers de Rougemont, St-Césaire et Abbotsford. Nous avons apprécié Sherbrooke et Lennoxville et parcouru la région pittoresque des cantons de l'Est.

Cette excursion s'est faite sans contretemps, grâce à l'hospitalité et à l'amabilité du personnel des institutions visitées et au concours bienveillant des voyageurs.

MARQUES DE COMMERCE

En tout pays demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR. Qui sera envoyé gratuitement.

MARION & MARION

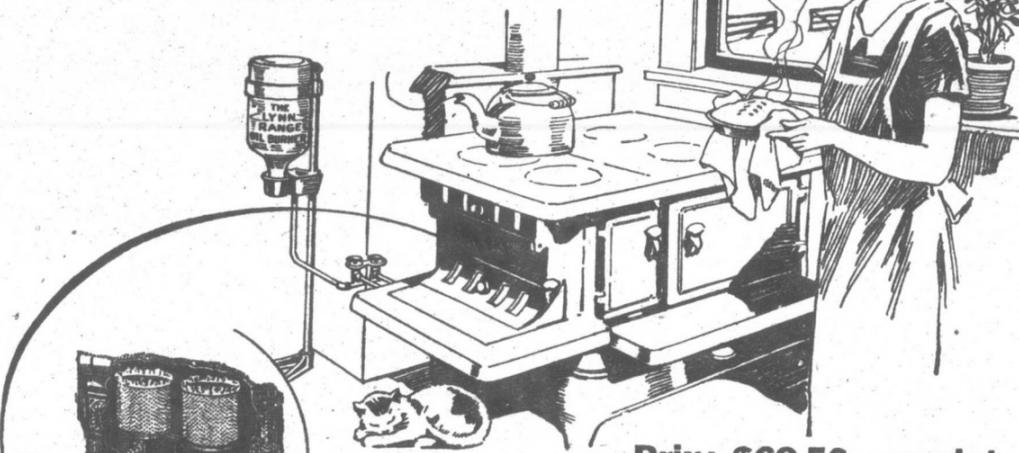
264 rue Université Montréal.
32 1/2 rue St-Pierre Québec et Washington, D. C.

ENNEIGEE

Et cependant confortablement à la chaleur dans une cuisine de campagne

Le Poêle à l'Huile LYNN pour la cuisine vous débarrasse de la poussière, des saletés et du travail occasionnés par le chauffage au charbon ou au bois. Il maintient une température uniforme au degré désiré... Rend plus facile et plus satisfaisante la cuisson des aliments.

Réchauffera trois chambres par une température ordinaire d'hiver



Prix: \$69.50 complet.

MENAGERES.—Pensez aux pas, sans nombre avec brosse, ramasse-poussière et balais—avec charbon ou bois, à l'allumage et à l'entretien des feux—pas inutiles maintenant. Le LYNN a modernisé le travail de la cuisine. Et tout ceci avec une économie actuelle de combustible qui en paye rapidement le coût d'achat.

THE LYNN PRODUCTS CO.

LYNN, MASSACHUSETTS

Envoyez aujourd'hui même le Coupon par la poste pour avoir l'adresse du plus proche marchand canadien. Il vous donnera avec plaisir une démonstration de ce Poêle à l'Huile qui épargne temps, travail et argent.

Vous pouvez m'envoyer, sans aucune obligation de ma part, le nom du plus proche vendeur canadien et l'intéressante littérature décrivant cette nouvelle invention épargnant temps, argent et travail.

Nom.....
Rue.....
Ville..... Province.....

Dept. CN., LYNN PRODUCTS CO. - 7 1/2 rue Wilton, Lynn, Massachusetts.

Le LYNN possède les importants avantages que voici :

1. Propreté absolue, sans bruit, sans odeur, différent.
2. Construction simple, dessin unique.
3. Ne requiert aucune attention, un enfant peut s'en servir.
4. Brûle sans déchets, huile à fourniture de 38 à 42 degrés.
5. Peut facilement être installé en une heure.
6. Sécurité. Ne peut se déranger.
7. Coûte peu et durera des années.
8. Fabriqué—vendu—et garanti par l'une des plus anciennes et des plus grandes fabriques de machines de la Nouvelle-Angleterre.

24

24

24